



## **La photothèque de l'IRPA sur [www.eglisesouvertes.be](http://www.eglisesouvertes.be)**

**Myriam SERCK-DEWAIDE**, directeur général de l'IRPA

Mesdames et Messieurs, bienvenue à la conférence de presse de la Fondation « églises ouvertes ». C'est avec plaisir que l'IRPA endosse le rôle d'institution hôte afin de lever le voile sur le projet que Monsieur Huynen va vous présenter. Il m'appartient juste de décrire brièvement les missions de cet Institut et d'expliquer son concours à cette initiative.

Après sa création en 1948, l'Institut royal du Patrimoine artistique s'est développé jusqu'à ce qu'il devienne un partenaire éminent dans le domaine de la documentation, l'étude et la conservation des biens culturels de notre pays. Actuellement, nous faisons partie des dix institutions scientifiques qui relèvent de l'autorité du Ministre de la Politique scientifique fédérale.

Le département Documentation joue un rôle important avec les départements des Laboratoires et de la Conservation-restauration. Sa mission principale est de réaliser un inventaire photographique du patrimoine artistique belge. Dans les murs d'un seul bâtiment sont ainsi conservés 950.000 négatifs et autant de photos concernant le patrimoine d'un seul pays, ce qui est unique en Europe. Ce fonds a été constitué méthodiquement au cours du siècle dernier par des missions de nos propres photographes, par des campagnes systématiques - dont celle des occupants allemands pendant la Première Guerre mondiale - et par des dons et achats d'archives photographiques importantes. Dès le début, des tirages de ces photos pouvaient être commandés.

Le patrimoine religieux occupe une place importante dans l'ensemble de cette riche collection. L'église est, dans beaucoup de communes, un des rares témoins tangibles de l'histoire d'une communauté.

Génération après génération, le bâtiment a été doté d'objets d'ordre dévotionnel, liturgique ou artistique, de mémoriaux et de monuments funéraires qui, finalement, n'ont plus constitué qu'une seule entité organique.

Après le Concile de Vatican II, en 1968, les ministres van Elslande et Wigny ont chargé l'IRPA d'inventorier, de photographier, de publier ces trésors culturels de manière systématique et de les intégrer dans la collection existante de la photothèque. La raison en était notamment les réformes liturgiques et les nombreux vols qui menaçaient le patrimoine religieux.

## La photothèque de l'IRPA sur [www.eglisesouvertes.be](http://www.eglisesouvertes.be)

2

Cet inventaire ne constituait pas seulement un instrument ingénieux pour les fabriques d'églises, leur permettant de conserver et gérer les biens qui leur étaient confiés, mais il ouvrait également la porte aux chercheurs, étudiants et autres intéressés sur maintes églises qui n'étaient plus accessibles.

Déjà dans les années 1980, il fut décidé d'introduire cet inventaire dans une banque de données et de digitaliser la collection photographique. C'est en 1998 que cette banque de données a été, sur la base du système ADLIB, mise en ligne via le site Web de l'IRPA. Nous avons commencé par introduire entièrement le répertoire du mobilier des sanctuaires de Belgique. Chaque objet reçoit un numéro unique auquel est relié toute autre documentation - autant les photos que les dossiers de restauration, par ailleurs tous décrits dans des banques de données propres. Les documents sont décrits dans la langue régionale. Via un thesaurus, nous pouvons faire une recherche sur beaucoup de termes dans les deux langues. À présent, près de 400.000 objets introduits sont reliés à 600.000 photos. Ces photos sont toutes scannées et illustrent la notice. Il est inutile de dire que c'est un instrument de travail unique que beaucoup d'entre nous, passionnés par le patrimoine culturel, consultent journellement, et qui suscite de plus en plus l'intérêt de chercheurs et d'instances étrangers.

Aujourd'hui, nous avons la fonction d'institution hôte pour la Fondation « églises ouvertes », une organisation dont le but est d'offrir, après une « période close », la possibilité à la communauté de réapprendre à connaître et de profiter des nombreux témoins uniques du passé conservés dans les églises. La technologie actuelle permet d'installer aisément un lien du site Web des « églises ouvertes » vers celui de l'IRPA. Ainsi, les visiteurs sont mis sur la bonne piste en pouvant explorer notre base de données, approfondissant ainsi une facette du patrimoine artistique belge ou l'œuvre d'un artiste de notre pays. Ils peuvent également participer de façon active à l'amélioration de la qualité des données en nous signalant des erreurs. L'IRPA peut, de son côté, par l'intermédiaire des départements Laboratoires et Conservation-restauration, donner un avis concernant la conservation et la gestion du patrimoine. Mais ceci est une autre histoire qui me conduirait trop loin. C'est pourquoi je vous invite à surfer sur notre site Internet ou sur notre base de données online, ou encore à visiter notre photothèque et notre bibliothèque, gratuitement accessibles tous les jours ouvrables.

Je souhaite bonne chance à Monsieur Huynen et à son équipe de la Fondation « églises ouvertes » pour cette initiative qui offrira la possibilité à de nombreuses personnes, également des pays limitrophes, d'apprendre à connaître notre riche patrimoine religieux.

C'est bien volontiers que je lui cède la parole. Merci.



## **La cathédrale Saint-Bavon, église ouverte et accueillante**

par le **Chanoine Ludo Collin**, recteur de la cathédrale Saint-Bavon,  
président du CRKC et vice-président de la Fondation églises ouvertes.

La cathédrale Saint-Bavon est l'édifice le plus visité de Gand. Chaque année plus d'un demi-million de personnes viennent voir cette église.

Il y a deux grandes catégories de visiteurs :

- les groupes
- les visiteurs individuels, les petits groupes, les familles...

La première catégorie est constituée de groupes qui visitent la ville de Gand. Ils viennent y admirer non seulement la cathédrale Saint-Bavon et plus particulièrement « l'Agneau mystique » mais aussi les autres monuments tels que le beffroi, le Château des Comtes, l'église Saint-Nicolas...). Ils sont accompagnés de leur propre guide ou ils font appel à un guide d'une des associations de guides gantois : De Gidsenbond, Gandante of Visit.

Comme le groupe des visiteurs individuels était un peu laissé à son propre sort, on a créé, il y a 10 ans, une équipe d'accueillants à la cathédrale. Ce groupe de volontaires compte actuellement près de 40 membres. Ils sont présents à tour de rôle, tous les jours en haute saison (Pâques - Toussaint) et tous les week-ends de Toussaint à Pâques.

Les 'accueillants' sont des bénévoles qui acceptent d'accompagner les visiteurs individuels ou en petits groupes lors de leur visite de la cathédrale. Leur 'table d'accueil' se trouve près du porche de l'entrée principale. Ils y reçoivent les visiteurs et répondent à leurs questions.

Ce sont souvent des questions d'ordre pratique: Où se trouve "l'Agneau mystique"? Y a-t-il des toilettes? Comment accède-t-on à la crypte? D'autres posent des questions plus précises à propos d'une des œuvres d'art ou au sujet des restaurations en cours.

Souvent les accueillants accompagnent les personnes pendant leur visite et les aident à découvrir la cathédrale, non seulement sur base de données historiques précises mais également du point de vue religieux: Qu'est-ce qu'une cathédrale? Que se passe-t-il ici d'un point de vue liturgique? Ils répondent avec une attention particulière aux éléments qui rappellent les temps forts de l'année liturgique, par exemple les tableaux de la Nativité pendant la période de Noël.

## La cathédrale Saint-Bavon, église ouverte et accueillante

2

D'autres volontaires sont présents à des endroits plus précis de la cathédrale où ils donnent des informations sur ce qui est à voir à ces endroits comme près du tableau de Rubens, dans la crypte ou près de la 11ème Chapelle , dite chapelle de Jos Vijd. Ils prennent le temps pour répondre posément aux questions et aux remarques des visiteurs.

Les membres de l'équipe d'accueil reçoivent régulièrement une formation spécifique sur l'un ou l'autre thème : l'histoire du chapitre, informations sur les évêques de Gand, sur les vitraux... Ils écrivent eux-mêmes des textes pour leurs collègues sur certains tableaux ou sur certains éléments particuliers de la cathédrale.

Ces bénévoles sont recrutés via des appels dans les médias ou par le bouche-à-oreille. Toutes les personnes qui ont un certain intérêt pour cette activité sont les bienvenues. Certains parlent plusieurs langues, d'autres s'en tiennent au néerlandais uniquement.

Il y a également des équipes d'accueillants dans l'église Saint-Nicolas et dans l'église Saint-Michel. L'accueil dans ces trois églises du centre de Gand est coordonné par le doyen de la ville et l'accueil est repris dans la structure pastorale du doyenné.

Pendant la période des fêtes gantoises l'accueil dans la cathédrale est renforcé par un groupe de jeunes gens de ARC, une organisation internationale d'accueil dans les édifices religieux en Europe.

L'équipe d'accueil est basée sur le volontariat. L'accueil est totalement gratuit pour les visiteurs. Certains groupes, tels des groupes d'écoliers, font également appel à ces volontaires pour avoir des informations complémentaires à celles plus techniques des guides officiels.



## **Le projet “églises ouvertes et accueillantes”**

par **Marc HUYNEN**, président de la Fondation églises ouvertes

### **ORIGINE**

Le projet est né en Finlande pendant l'été 1998. Dans les documents de voyage se trouve une carte de la Finlande avec la présentation d'une centaine d'églises ouvertes le long des routes (d'où le nom de l'organisation Tiekirkko). Toutes ces églises sont ouvertes pendant l'été. La découverte de ces lieux est l'occasion d'une halte paisible pour le corps et sereine pour l'esprit. Un rapide coup d'œil dans le livre d'or nous apprend que de nombreux visiteurs s'arrêtent tous les jours dans ces églises. Ils viennent de partout dans le monde.

En septembre 2005 on me demande de faire partie de la fabrique d'église de Saint-Remy-Geest, un très beau petit village de 300 habitants situé entre Hoegaarden et Jodoigne.

L'église a été restaurée et est en bon état mais elle n'est ouverte que pour les offices religieux. Je trouve cela dommage et lie mon entrée dans cette fabrique d'église au lancement du projet “églises ouvertes” à partir de Saint-Remy. Ce projet est bien accueilli, non sans appréhensions.

### **DÉVELOPPEMENTS**

Je commence alors les recherches sur Internet. J'y apprends que des initiatives identiques existent dans de nombreux pays depuis quelques années: notamment en Grande Bretagne, en Suède, en Norvège, au Danemark, en Finlande, en Estonie, en Allemagne et en France.

Je rends visite à l'Open Church Trust à Londres pour m'informer et apprendre à partir de leur expérience. L'Open Church Trust a été créé par Andrew Lloyd Webber en 1994. Depuis, 11.000 des 16.000 églises en Angleterre sont ouvertes au public. En 2005 il y a eu plus de 35.000.000 de visiteurs selon le British Tourist Board.

Depuis cette année 2007, ce projet est repris par un certain nombre de Fédérations de Tourisme à cause du poids économique grandissant que représente ce tourisme religieux.

En Finlande il y avait en 2005, 280 églises ouvertes et le Finnish Tourist Board comptait 2.800.000 visiteurs durant l'été.

Dans la région de Brandenburg-Berlin le projet “Offene Kirchen” démarrait en 2000 et compte cette année 650 églises participantes.

# Le projet "Églises ouvertes et accueillantes"

2

## LE PROJET

La Fondation vise à créer un réseau d'**églises ouvertes** menant des actions communes pour **rendre dans celles-ci une atmosphère chaleureuse et apaisante**.

La Fondation espère compter 200 églises dans son réseau d'églises ouvertes à la fin de l'année 2007. Il y a 4.000 églises paroissiales catholiques dans notre pays, plusieurs centaines d'églises d'abbayes, monastères, couvents, collèges et plusieurs centaines d'**édifices religieux des autres cultes reconnus en Belgique**. Le projet est bien préparé. La fondation a le soutien des différents responsables des cultes reconnus dans notre pays, des autorités culturelles et touristiques au Nord comme au Sud du pays.

Nous avons créé l'ensemble des éléments nécessaires pour aider les responsables des églises à organiser l'ouverture et l'accueil de leur édifice.

### Ces éléments sont les suivants:

- Une **plaque** de 20 cm x 20 cm avec le logo "églises ouvertes", le nom de l'église, les périodes et heures d'ouverture.
- Un **livre d'or** pour les visiteurs et un livre d'or pour les enfants.
- Une **brochure** *églises ouvertes et accueillantes 2007*, en quatre langues imprimée à 40.000 exemplaires.
- Un livret : *J'ouvre mon église* avec **des conseils sur la sécurisation du patrimoine, sur l'organisation de l'accueil** et sur l'information à fournir aux visiteurs
- Un **site internet** [www.eglisesouvertes.be](http://www.eglisesouvertes.be)

Ce site est fait en quatre langues: français, néerlandais, allemand, anglais.

**111 édifices religieux** sont présentés sur le site pour le moment avec une description de l'édifice, des photos et des liens vers l'OPT, vers leur site et vers la photothèque de l'IRPA.

Une carte de l'Europe permet de découvrir les projets d'églises ouvertes dans de nombreux pays européens. Certains de ces sites sont en plusieurs langues, d'autres pas.

Vous trouverez ensuite des informations sur la fondation, des informations réservées aux membres, des informations sur les partenaires et les organismes qui soutiennent la fondation.

Le visiteur du site peut donner son avis sous le bouton "Contact"; il est également sollicité pour apporter une aide financière.

La presse y trouvera la photo de présentation du projet, le logo et un communiqué de presse.

Un dernier bouton "Liens" permet de retrouver des sites offrant les calendriers de concerts d'orgues et de carillon, des sites d'art, de culture et de tourisme religieux.

Je vous remercie pour votre attention et répondrai volontiers à vos questions.